

Première langue ALLEMAND, Expression écrite

Le sujet de cette année ne présentait aucune difficulté majeure pour les étudiants ayant acquis pendant leur scolarité une connaissance suffisante de l'Allemagne contemporaine, dont les conséquences de la réunification font partie.

Les deux axes de l'article choisi s'enchaînaient très logiquement : la description et le diagnostic de la situation actuelle dans une petite ville de RDA et ensuite les mesures envisagées pour y remédier. Le sujet portait plus précisément sur les doléances et les efforts du maire d'une petite ville de l'ex-Allemagne de l'Est, confrontée aux difficultés issues de la réunification, aggravées par la crise mondiale. Il s'achevait sur l'évocation des perspectives d'avenir et sur les chances que pouvaient avoir de se réaliser les promesses faites, il y a 20 ans, par le chancelier Helmut Kohl. Les candidats, bien informés sur ces questions, devaient se garder de déverser leur savoir sous forme de catalogue à usages multiples. Il importait plutôt de saisir et d'exprimer les particularités de la situation exposée pour répondre à la première question, à savoir les problèmes du maire et les solutions spécifiques envisagées.

On demandait aux candidats d'apprécier le bien-fondé des promesses politiques, mesuré à l'aune de la réalité décevante vécue par les habitants de cette ville. A partir de là, il y avait matière à réflexion à la discussion et à des jugements nuancés dépassant les appréciations un peu simplistes dont certains avaient tendance à se satisfaire. Sur ce point, on aurait pu espérer plus de recul de la part des candidats. Or ceux-ci se sont bien souvent contentés de redire dans des termes différents les points de vue exprimés dans l'article. Dans la conclusion, nombre de candidats se croient tenus à la plus grande prudence sur le thème : « Certes les choses ne vont pas très bien, mais cela ira mieux dans quelques années ». On aurait souhaité moins de banalités convenues mais, en revanche, une certaine distance critique. Toutes les opinions sont admises car il n'y a naturellement pas de doctrine officielle. Les réactions des candidats auraient pu être plus personnelles.

Sur le fond, on ne peut être parfois qu'étonné de certaines assertions qui portent lourdement préjudice à la qualité de la copie : ainsi est-on quelque peu confondu de lire que Helmut Kohl « était un président d'Allemagne de l'Est qui s'opposait à la réunification » ou que la Slovaquie « est un pays du Tiers-monde ». Il va de soi que certaines de ces erreurs influencent dans un sens plutôt négatif l'appréciation du correcteur, quelle que soit par ailleurs la qualité de la copie.

Les observations concernant la qualité de la langue sont comme d'ordinaire mitigées. Le niveau linguistique a souvent été un (voire le ?) facteur décisif dans l'appréciation des copies. Les erreurs traditionnellement observées se retrouvent cette année encore : syntaxe bousculée, morphologie maltraitée donnant l'impression que les désinences, tout comme les genres des substantifs, sont distribués au hasard.

On déplore l'emploi de termes impropres, de néologismes inventés par les candidats, de phrases trop longues dont la complexité n'est pas maîtrisée. Et puis, cette année encore, un certain nombre de barbarismes commis sur des formes courantes.

On peut commencer par les éléments qui démontrent une compréhension précise du texte, qui constitue le premier facteur d'appréciation pour le correcteur. Les meilleures réponses ont été fournies par ceux qui ont correctement identifié par exemple le sens de « einstellen » (en l'occurrence « cesser la production »), de « fördern » (favoriser, subventionner), bien distinct de « fordern » (exiger), de l'expression « Anteil an » suivie du datif (qui signifie la part d'une somme), sans parler de l'image du pêcheur qui jette son filet (« wir werfen... die Netze aus »), très rarement perçue comme telle ; toutefois, connaître le sens qu'il peut avoir de réseau est certes fort utile, le terme n'étant pas ici incongru.

Une autre difficulté de cette épreuve consiste à sélectionner les éléments les plus significatifs et à les organiser de façon claire et cohérente. Le texte comporte de nombreuses données chiffrées. On ne peut les citer toutes ; mais il faut restituer les faits, les comparaisons, les proportions qu'elles expriment, ce qui suppose une bonne connaissance lexicale et grammaticale, concernant, entre autres, le sens des prépositions associées aux cas de déclinaison.

Si le sujet de cette épreuve permettait aux candidats de rédiger de longues réponses, l'expression de langue allemande laisse souvent à désirer. Le temps a-t-il manqué pour une réflexion concernant l'utilisation de tournure de la vie quotidienne ? Et ces erreurs s'avèrent bien semblables d'une copie à l'autre, comme si, dans l'ensemble, aucune révision de base n'avait accompagné la préparation à l'épreuve.

Mentionnons tout d'abord des constructions inadmissibles à ce niveau comme le « zu » avec un verbe de modalité comme « er kann (ou : er soll) zu leben », la négligence relative au genre des noms, entraînant des erreurs sur les accords des épithètes et l'emploi des pronoms relatifs : citons, parmi tant d'autres cas, « der Mauer, der Arbeit, der Kluft, das Teil, der Stadt, der Ziel, der Mangel, der Zahl, der Problem, das Preis, die Werk, das Bürgermeister (pourtant employé dans le texte à commenter et auquel il manque bien souvent la marque du « Umlaut » sur le u – comme il manque sur « wahlen », « stosst », « bluhend » - alors qu'il apparaît sur « Arbeitslosigkeit » ou encore sur « Arbeitslöse », décliné dans une variante encore plus ubuesque « Arbeitslöser »). Est-il difficile d'ajouter la lettre « n » au datif pluriel, de se souvenir d'employer le datif après les prépositions « aus, von, seit » et l'accusatif après « für », ainsi que de laisser les attributs invariables (on peut lire avec étonnement : « es ist einen Ort », « Die Steuern sind grossen ») ?

Si l'on ne se souvient pas de la conjugaison de tous les verbes forts et de l'emploi des auxiliaires, on pourrait quand même éviter : « Sie haben verschwindet, gelasst, gebindet ». Le régime des verbes est trop souvent ignoré, notamment pour le verbe « helfen » (trop de : « er hilft die Stadt »).

L'emploi de l'article « die » devant le nom « Slowakei » est obligatoire (et il se décline) et trop peu utilisé, tandis que l'article devant le nom « Deutschland » est impossible et pourtant trop fréquent dans les copies (« das » ou « die Deutschland »).

Que de confusions à propos des pièges courants que tous les manuels d'allemand destinés aux étudiants de classes préparatoires recensent pourtant systématiquement (par exemple entre « lösen » et « einlösen », « fordern » et « fördern », « Sachsen » et « Niedersachsen », engendrant dans ce dernier cas des contresens complets sur le texte). Au comparatif, on observe trop d'emplois fantaisistes de « als » et « wie » ainsi que de la forme « mehr gross » engendrée par la confusion entre l'anglais et l'allemand. Sujets et verbes ne sont souvent pas accordés. L'emploi du verbe « bekommen » à la place de « werden » relève également d'une confusion classique avec la langue anglaise ; confusion également entre « reisen » et « reizen », « spenden » et « ausgeben ».

Il est dommage que tant d'erreurs linguistiques jalonnent des devoirs souvent forts intéressants. L'on ne peut que recommander aux candidats de revoir la syntaxe, le genre des noms ; même si ce travail paraît élémentaire, il s'avère bien utile pour la note à obtenir.

La moyenne concernant l'ensemble des copies corrigées tourne autour de 10. Elle est légèrement supérieure à celle de l'an passé. On observe que les copies plutôt médiocres ou tout juste passables (entre 7 et 11) sont un peu moins nombreuses, au profit d'un lot de copies relativement satisfaisantes, voire de bonne et même de très bonne qualité (ces dernières notées entre 16 et 19). La note 20 a même été attribuée à une copie à tous égards excellente. À l'inverse, on déplore toujours une proportion assez élevée de notes comprises entre 01 et 06, ce qui révèle un niveau insatisfaisant, voire désastreux. L'accumulation, dans certaines copies, de défaillances de ce qui atteste la fragilité des compétences chez un certain nombre de candidats à qui font défaut les connaissances les plus élémentaires, est avérée. C'est donc avec une satisfaction d'autant plus grande que l'on observe des développements réfléchis, structurés et exprimés dans une langue globalement satisfaisante ou, du moins, acceptable. Quelques copies atteignent même, à tous égards, un niveau assez remarquable.

En résumé, cette épreuve paraît avoir été sélective et significative.